



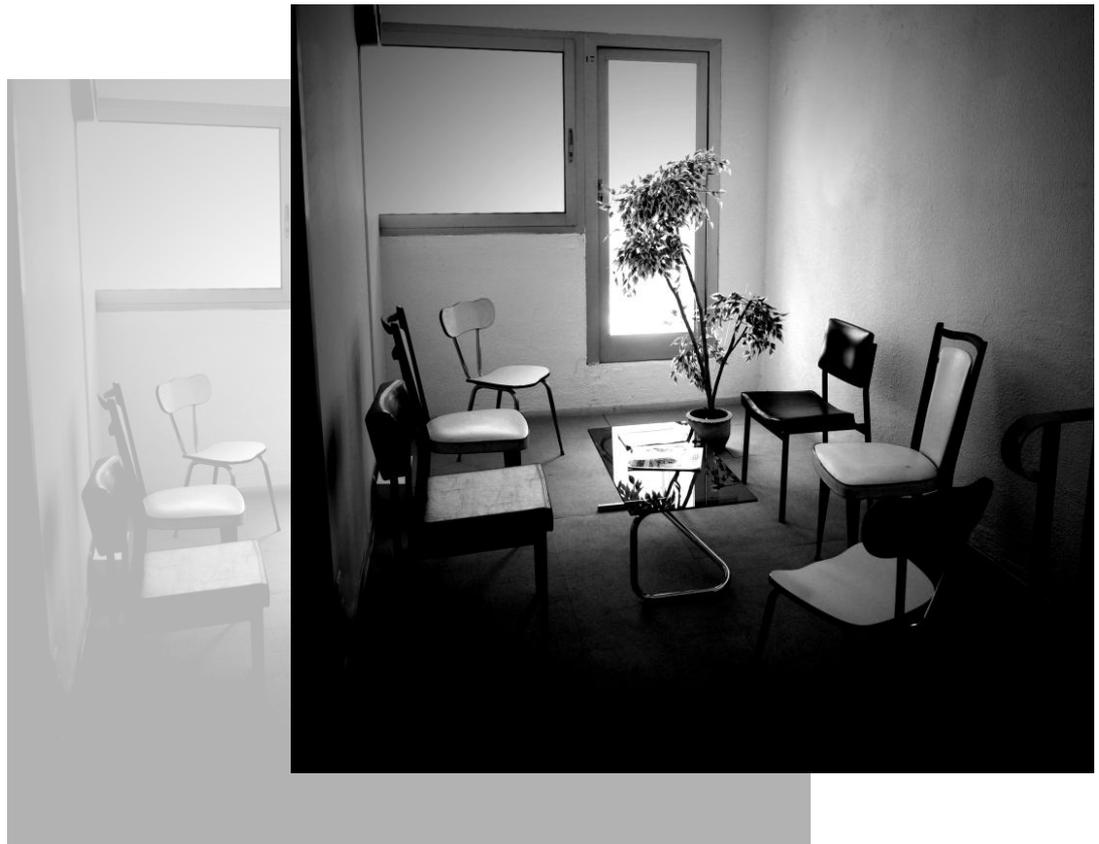
# LA SALLE D'ATTENTE

SPECTACLE À EFFETS SPÉCIAUX INTEMPORELS  
PRÉSENTÉ PAR LA STATION MAGNÉTIQUE

DOSSIER DE PRODUCTION

# INTENTIONS

DES CHAISES, DES REVUES, UNE FONTAINE À EAU ET UN FIGUS.  
ON AURAIT PU SIMPLEMENT S'INSTALLER LÀ, ATTENDRE DANS LES RÈGLES DE L'ART,  
ATTENDRE QUOI, PAS BESOIN DE LE SAVOIR, SE CONTENTER D'ÊTRE AUSSI INACTIFS QUE POSSIBLE,  
AUSSI EFFICACES QUE POSSIBLE DANS L'IMMOBILITÉ, BREF S'APPLIQUER AUTANT QUE POSSIBLE  
À FAIRE QUE RIEN NE SE PASSE.



Ce spectacle est né de réflexions conjuguées sur les espaces narratifs et l'illusion consentie. Le contexte est une pratique plastique qui se plaît à confronter mécanismes fragiles, machineries élaborées, architectures informatiques complexes, imaginaires politiques et électronique autodidacte.

Tel le living d'une maison-témoin, cette salle d'attente peut entretenir un statut ambigu, entre simulacre, décor et lieu de vie. Dans un effet de mise en abîme, le spectateur qui y patiente joue le rôle titre. Il se trouve ensuite projeté dans un univers de fiction où il aurait perdu le contrôle. Le temps s'accélère. Le jeu entre ce qui est montré et ce qui ne l'est pas, prolonge le travail sur ce que l'on choisit d'accepter, même temporairement, comme «réel». À l'image d'un Truman Show dans lequel nous déciderions de demeurer, pour espérer revivre nos plus beaux souvenirs de SF.

Ce spectacle est l'occasion d'approfondir une recherche initiée avec le spectacle Secteur 4, autour du dialogue entre comédien, objet, et scénographie interactive.

Le spectacle se déroule en deux temps.

D'abord les machines et les manipulateurs camouflés égrainent la narration et signifient l'accélération temporelle : effets spéciaux sophistiqués et magiques côtoient des mécanismes hasardeux dignes d'une fête foraine décatie.

La narration est dans un second temps portée par un personnage qui tente d'apporter des réponses aux spectateurs et de leur expliquer que le monde extérieur n'est plus tout à fait comme ils l'ont laissé à l'entrée. C'est à travers un personnage ambigu, de sexe et de genre indéfinis, à la personnalité émaillée d'humeurs changeantes, que se jouent les réflexions qui animent les intentions de ce spectacle, entre espoir et résignation, besoin de trouver des solutions et envie de rester à l'écart du marasme.

Qu'attendons-nous ? Devons-nous suivre la marche forcée d'un monde qui veut sans cesse accélérer ? Sommes-nous obligés de suivre ses injonctions à aller de l'avant et à croître ? Qu'est-ce que l'émancipation ? Est-ce que suivre le mouvement attendu est agir ? Le personnage sera sans cesse guidé par deux mouvements contraires : en découdre, vouloir renverser l'ordre des choses, tout du moins lui faire subir de profondes inflexions ou fuir, s'en extraire pour s'en préserver, s'inventer à côté.



## SYNOPSIS

Le temps s'accélère, il se dérègle. Les murs tremblent, se fissurent, suintent, la machine à café devient folle, les ombres portées défilent aussi vite que les aiguilles de la pendule, tout s'emballé, jusqu'à son paroxysme. Un pan de mur s'effondre.

Une épaisse fumée envahit l'espace.

Tout est calme.

Petit à petit on commence à distinguer une silhouette. Elle avance vers les passagers de cette salle d'attente et les examine à l'aide du faisceau de sa lampe torche. Elle se débarrasse de son barda, s'assoit, boit une gorgée d'une eau trouble. Elle en propose. Elle se racle la gorge.

Elle raconte. Elle raconte sa joie d'avoir trouvé des survivants à l'accélération du monde.

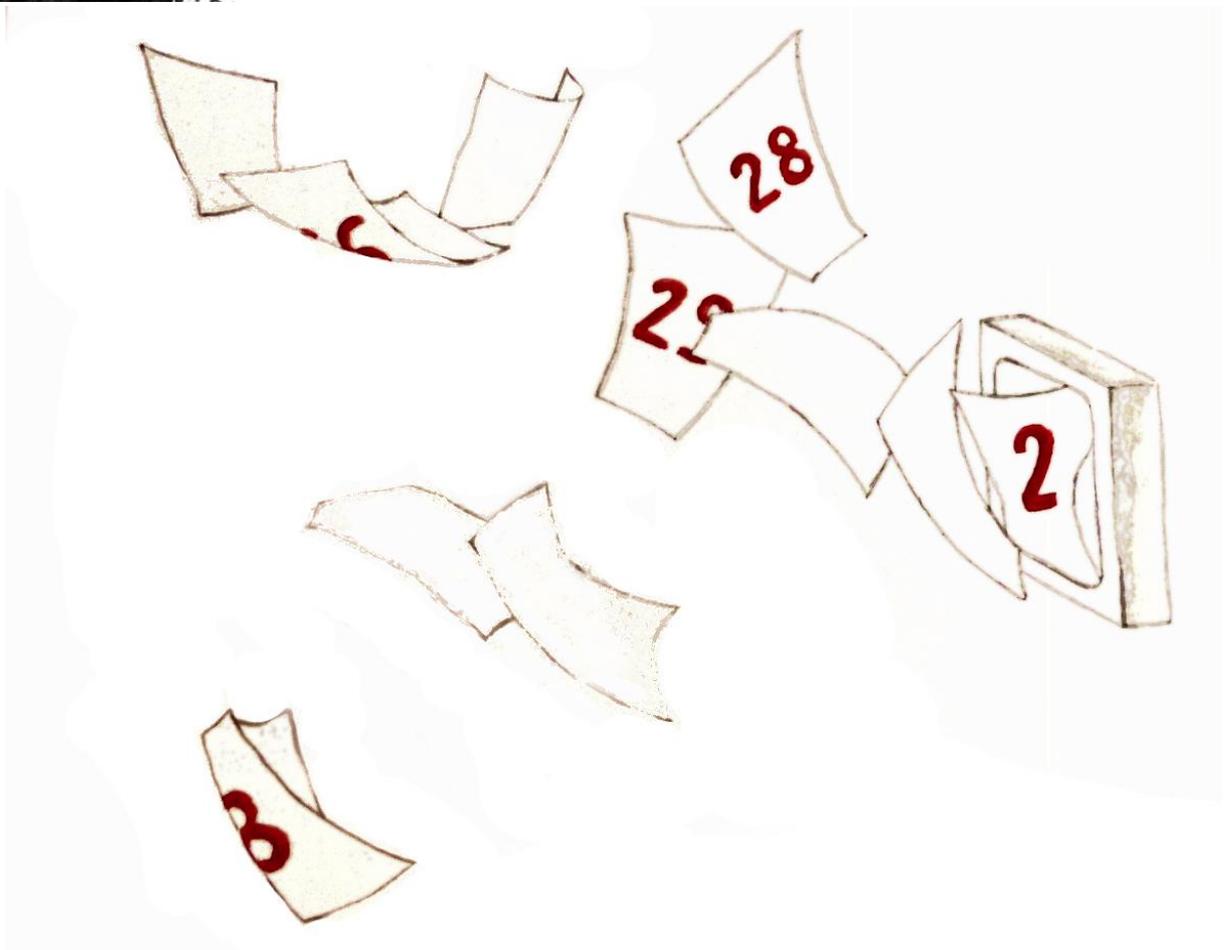
Seuls ceux qui attendaient ont survécu.

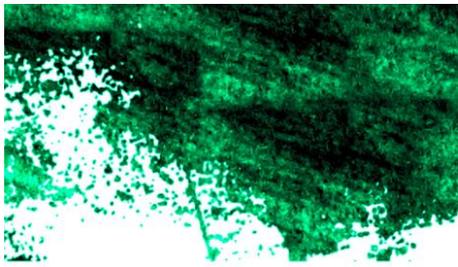
Il faut que je vous prépare.

Le monde n'est plus comme vous l'avez connu.

Vous êtes prêts ? Vous voulez savoir ?

Vous êtes sûrs ?





# CRÉATION

Une maquette a été élaborée en 2016 sous la forme d'une installation in situ. La nouvelle phase de création doit muer ce dispositif en spectacle, engageant un travail dramaturgique et d'écriture textuelle.

Elle permettra également la création de nouveaux effets spéciaux : la course du soleil s'accélère et les ombres balayent le sol avec frénésie, le papier-peint se délite sous l'usure du temps, le ficus fane irrémédiablement, le plafond risque de s'effondrer...

Actuellement une quinzaine d'effets sont en écriture. Il prendront forme grâce à deux manipulateurs présents autour et dans le dispositif tout au long du spectacle. L'un de ces manipulateurs interviendra également dans l'incarnation d'un personnage, portant le récit par sa parole.

La Salle d'Attente est prévue pour jouer à la fois sur plateau (8m par 8m minimum) ou en extérieur (sous un dôme géodésique), pour une jauge d'environ 30 personnes et une durée d'environ 40 minutes. Une cession du spectacle correspondrait à 2 représentations.

La première partie du spectacle sera une succession d'effets spéciaux robotisés et de manipulations d'objets. La seconde partie sera habitée par le texte et sa narratrice.



Texte, mise en scène, scénographie, effets spéciaux : Sarah Grandjean et Yragaël Gervais

Interprétation : Virginie Schell en alternance (distribution en cours)

Construction : Élie Astruc, Yragaël Gervais et Sarah Grandjean

Structures dômes et parquet : Victor Ducarteron

Toile dôme : Valentin Migeon (Freed'home)

Chargée de production : Noémie Vila

Production : La Station Magnétique

Coproduction : Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création - arts de la marionnette (Nîmes) / La Folie Numérique, by Fées d'hiver / Marionnettissimo (Tournefeuille) / Théâtre Jacques Coeur (Lattes) / Ville de Montpellier (avec accueil en résidence au Théâtre La Vista - La Chapelle) / La Bat'Ysse, lieu dédié aux arts de la marionnette (Pélussin) / L'Atelline, Lieu d'Activation Art & Espace Public (Juvignac) / Théâtre Jean Vilar (Montpellier). Avec le soutien de : Warm Up du Printemps des comédiens / Ville de Montpellier / Festival MIMA (Mirepoix) / Le Viala, cie l'Hiver Nu (Lanuéjols) / CCAS de Savines-Le-Lac / DRAC Occitanie

Production en cours

CRÉDITS

## ESPACES DE JEU



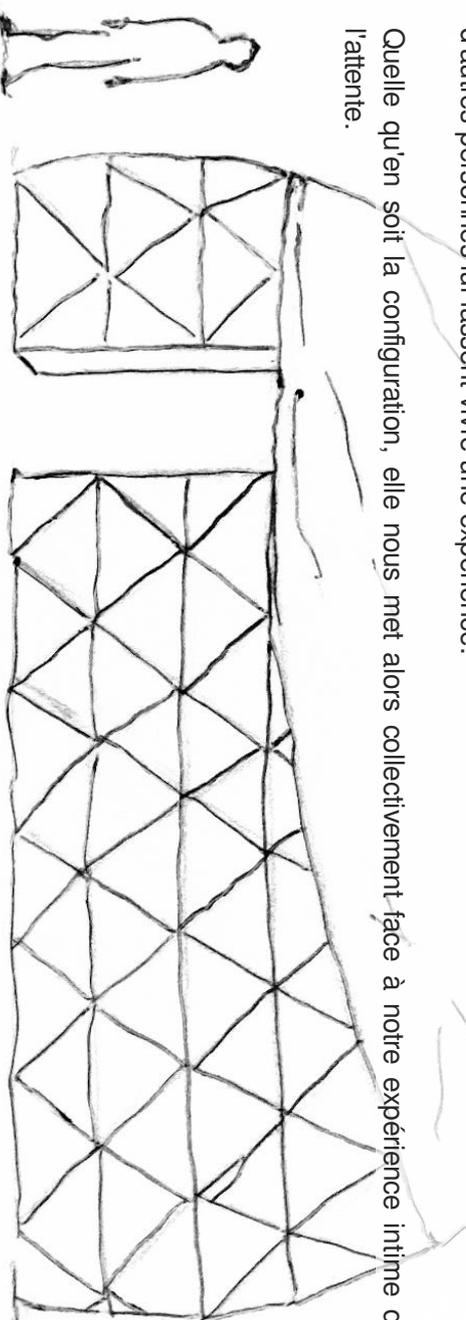
La Salle d'Attente est prévue pour pouvoir jouer en salle ou dans l'espace public, sous un dôme géodésique de 8 mètres de diamètre.

Une salle d'attente se trouve dans la sphère des lieux publics, au sens d'accessible et ne relevant pas de l'espace intime : cabinet médical, gare, mairie, CAF, hôpital, locaux professionnels. Elle est dissociée du foyer : personne n'a de salle d'attente chez soi. Elle est néanmoins complexe et peut changer radicalement de statut selon qui la fréquente et comment. Pour la plupart de ses visiteurs, elle est un lieu de passage, de transit, et non une destination en soi. Ces visiteurs-ci ont une autre raison pour être là, liée à leur activité, leur intégration sociale. Mais une salle d'attente est aussi souvent un lieu accessible gratuitement, et peut alors se faire refuge. C'est le cas notamment dans les gares, les hôpitaux. On y vient alors uniquement pour y être, et sans doute pour attendre le lendemain.

Le geste d'installer une salle d'attente sur une place ou sur un plateau - sans qu'elle soit l'antichambre d'autre chose mais bien la destination - modifie notre regard sur la ville, sur les lieux publics et nos façons de les pratiquer. Par ce geste nous soustrayons la salle d'attente au bâtiment qui normalement la contient, et donc à sa suite logique. Elle n'est plus le lieu où l'on attend d'être reçu par le dentiste, de pouvoir déposer un dossier, ou que son train arrive. Elle devient le lieu où l'on attend sans raison.

Lorsque La Salle d'Attente est jouée sur le plateau d'un théâtre, elle se fait lieu dans le lieu, mise en abîme du spectateur qui se retrouve de l'autre côté du rideau, à l'endroit où il s'attend généralement à ce que d'autres personnes lui fassent vivre une expérience.

Quelle qu'en soit la configuration, elle nous met alors collectivement face à notre expérience intime de l'attente.



# RELATIONS AUX PUBLICS

## BORD PLATEAU

La dramaturgie des événements robotisés se construira dans un échange avec les spectateurs : lors de séances de travail, plusieurs séquences narratives possibles seront proposées puis discutées afin d'en tester les effets et d'en comprendre les émotions suscitées. Il s'agira de bords plateaux participatifs qui nourriront l'écriture (tout public à partir de 8 ans).



## ATELIER : QU'ATTENDONS-NOUS

L'un des effets spéciaux de la salle d'attente, à savoir un distributeur de boissons et friandises qui se détraque faute d'entretien, fera l'objet d'ateliers spécifiques qui permettront de nourrir les réflexions engagées autour des questions que soulève le spectacle. (environ 3h, tout public à partir de 11 ans).

L'atelier se déroule en trois temps.

UN PREMIER TEMPS présente le distributeur et les animations mécaniques possibles (en cours ou réalisées) et permet d'imaginer ce que nous pourrions faire des objets apportés par les participants ou récoltés par nos soins (une platine vinyle transformée en dance floor miniature, un ampli transformé en télécommande de luminaire, un imprimante en distributeur de chewing-gum).

UN SECOND TEMPS est consacré à la réalisation de quelques-unes des transformations envisagées. Après avoir listé les tâches nécessaires, des sous-groupes se les répartissent : réalisation plastique d'objets, conception d'un petit schéma électronique, programmation rapide d'une arduino, soudure de composants, etc. Ces moments de pratique collective sont aussi des moments de rencontre, d'échanges plus informels, une façon de s'approprier et de voir s'installer les discussions.

UN DERNIER TEMPS est dédié à la parole et à la réflexion collective : chacun a la possibilité de s'exprimer, de réfléchir, de contredire, de questionner... autour, d'abord, de la pratique qui vient d'être expérimentée : que dit-elle de notre rapport à l'objet, de notre émancipation, de notre obéissance ? Qu'est-ce que ça fait de hacker un objet : est-ce drôle, compliqué, hasardeux, gratifiant ?

La discussion aborde alors nos vies en général, nos façons de répondre aux injonctions, ou de faire un pas de côté... en gardant la thématique du « faire » comme ligne de mire : est-ce bien ou mal de ne rien faire ? Est-ce qu'on ne fait vraiment rien quand on ne fait rien ? La discussion prendra la tournure que les participants lui donneront mais nos relances viseront à l'axer autour des thématiques de l'injonction sociale, de l'émancipation et de l'action. Avec l'accord des participants ces discussions seront enregistrées pour être intégrées au distributeur de boissons et friandises qui distribuera alors et aussi des fragments de discussions.

## LA STATION MAGNÉTIQUE

Compagnie alliant le jeu, l'objet, les arts mécaniques et numériques, la Station Magnétique crée des formes variables et atypiques, à la fois intimes et immersives. Ces créations convoquent des techniques d'illusion anciennes ou beaucoup plus récentes, mises au service de narrations poétiques et politiques.

La Station Magnétique est soutenue par la Ville de Montpellier.

Dates passées (sélection) :

*Le Büro* : Festival Orbis Pictus (Reims) 2021 // Mario au Pont, porté par le Périscope (Pont du Gard) 2021

*Secteur 4* : Folie Numérique de la Villette (Paris) 2019 // Microfestival de la Villette à Port-Vendres 2021

*Presse Moi* : rencontres nationales THEMMA autour des Poétiques de l'illusion (Paris) 2016 // Rendez-vous des Bricologues de la Villa Arson (Nice) 2016 // Noga (Carré d'Art de Nîmes) 2015 // MiMA (Mirepoix) 2015 // Gaîté Lyrique (Paris) 2015

*Hyperscope* : Shadok, fabrique du numérique (Strasbourg) 2015 // Art'Exprim (Paris) 2016

*La Salle d'Attente* : présentation du travail en cours au Warm Up du Printemps des Comédiens, théâtre Jacques Coeur (Lattes), 24 septembre 2021 // présentation du travail en cours suite aux résidences de la Ville de Montpellier, théâtre Vista-Chapelle, 4 ou 11 octobre 2021

Dates à venir :

*La Salle d'Attente* : présentation du travail en cours aux Coulisses de la création du festival Marionnettissimo, le 18 novembre 2021

[www.lastationmagnetique.fr](http://www.lastationmagnetique.fr) /// [contact@lastationmagnetique.fr](mailto:contact@lastationmagnetique.fr) /// +33 (0)7 82 60 66 65

## SARAH GRANDJEAN

"Je développe un travail à la croisée des arts visuels et du spectacle vivant, par des installations, sculptures animées, dispositifs, films d'animations. La plupart sont narratifs et jouent avec l'idée de mise en scène. Ils fonctionnent presque toujours en lien avec la présence du visiteur, sa façon d'occuper l'espace, ses actions. Ils parlent souvent de l'absurdité désespérante de nos existences, mais aussi du fait que ça fait du bien d'en rire (même si c'est un peu grinçant). Mon travail porte la trace d'une pratique joyeuse proche du bricolage et, par conséquent, de questionnements sur le faire. Comme une manière de réaliser des effets spéciaux de façon artisanale. Le résultat se situe sur un fil entre grandiose et ridicule, dans un va-et-vient entre pièce fantasmée et modestie d'un objet auquel on pourrait bien vouloir laisser sa chance."

Après avoir été régisseuse son et lumière pour des lieux et compagnies (Paris, Avignon, Maroc), Sarah Grandjean obtient le DNSEP des Beaux Arts de Montpellier avec mention. Depuis 2011 elle est membre de la Station Magnétique, collectif de création en arts visuels, numériques et mécaniques. Elle y crée en duo avec Yragaël Gervais deux installations, *Presse Moi* et *Hyperscope*, un spectacle, *Traité de Mécanique Bancale*, et deux entresorts, *Secteur 4* et *Le Büro*. Elle poursuit par ailleurs un travail plastique personnel et des collaborations avec le spectacle vivant autour de la lumière et de la scénographie (cie Succursale 101, Uriel Barthélémy, cie Ka). En 2020, via la formation *Mécanismes et Articulations* du CFPTS, elle continue d'explorer les possibilités des dispositifs en mouvement.

Exposition collectives (sélection) : *Faire éclore le Désert*, projet Marie Havel, Galerie Aldébaran (Castrie) 2017 /// *About edition !* Galerie Klemm's (Berlin) 2015-16 /// *Yes, but is it editable ?* ExLibris Gallery (Université de Newcastle) 2015 /// *Unsichtbarkeiten / Invisibilités*, Kunstquartier Bethanien (Berlin) 2014.

## YRAGAËL GERVAIS

Vidéaste, plasticien, auteur et geek, Yragaël Gervais crée ses installations et spectacles en collaboration avec Sarah Grandjean, au sein de La Station Magnétique, collectif de création en arts visuels, numériques et mécaniques : Super G, un anti-super-héros dont le dispositif permet de fondre en une seule image les traditionnels champ et contre-champ ; Presse Moi, une installation déambulatoire autour de boîtes à illusions ; l'Hyperscope, une lunette panoramique de celles que l'on trouve dans les points de vue touristiques et qui permet une relecture in situ des décors qu'elle habite ; Traité de Mécanique Bancale, un spectacle court pour une marionnette, beaucoup de vidéo, une musique immersive et quelques moteurs ; Secteur 4, un labyrinthe sous surveillance dystopique où les spectateurs sont trackés dans leurs moindres déplacements ; Le Büro, bureau des renseignements utilisant toutes les techniques de manipulations oratoires.

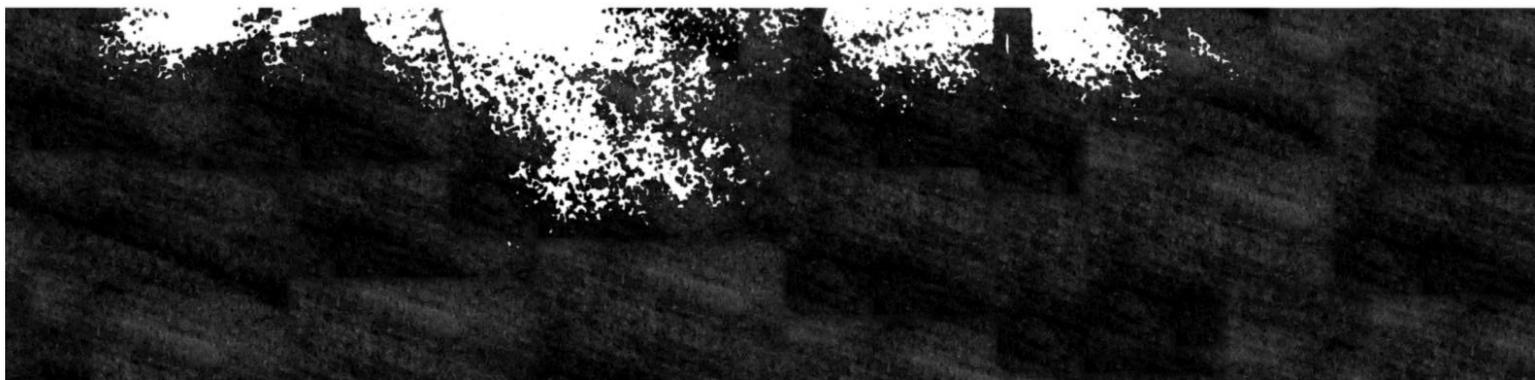
Il réalise également différentes créations vidéos pour le spectacle vivant et collabore notamment avec les compagnies Pseudonymo (David Girondin Moab), Le Bruit des Nuages (Olivier Thomas), Mesden (Laurent Bazin), L'Ateuchus (Virginie Schell et Gabriel Hermand-Priquet), Ka (Catherine Hugot et David Van de Woestyne). Il s'intéresse particulièrement aux formes holographiques et aux manières de recréer en vidéo le vivant ou le transformer.

Il conçoit enfin des logiciels et dispositifs interactifs pour différents artistes (Uriel Barthélémi, Denis Mariotte, Christian Rizzo).

## VIRGINIE SCHELL

Formée comme comédienne au Compagnonnage (Groupement d'employeurs-Cie les Trois-huit) à Lyon, elle co-dirige aujourd'hui le lieu dédié aux Arts de la Marionnette La BatYsse et la compagnie L'Ateuchus avec Gabriel Hermand-Priquet. La recherche d'une écriture contemporaine du théâtre de Marionnette est l'un de leurs moteurs. Ensemble ils sont les auteurs de plusieurs spectacles, notamment Prélude à la fuite créé en 2014 dont elle est également l'interprète et de Buffalo boy qu'elle a mis en scène en 2018.

En 2005 elle s'initie à la danse/improvisation auprès de Julyen Hamilton dont elle suit régulièrement l'enseignement depuis. Elle poursuit sa collaboration avec d'autres compagnies comme comédienne, marionnettiste, constructrice ou dramaturge notamment au sein des compagnies Les Transformateurs, Pseudonymo, Succursale 101, Animal 2nd ou Claquettes production.



# CALENDRIER DE CRÉATION

mai 2021 (1 semaine)	conception scénographie
11-20 juin 2021	résidence au théâtre Vista-Chapelle financée par la Ville de Montpellier : développement du dispositif de la table basse interactive, première écriture texte et théâtre d'objet => présentation pros le 01.10.21
06-10 et 20-23 septembre 2021	résidence au théâtre Jacques Coeur (Lattes) : travail du jeu autour du texte et théâtre d'objet => présentation au Warm Up le 24.09.21
janvier 2022 (3 semaines)	conception et réalisation des effets spéciaux
mars 2022 (3 semaines)	construction des dômes et parquet
avril 2022 (1 semaine)	confection toile des dômes
mai 2022 (2 semaines)	premières dramaturgies robotisées et travail du jeu dans la salle d'attente
juin 2022 (2 semaines)	répétitions
septembre 2022 (2 semaines)	répétitions au théâtre Le Périscope Nîmes
novembre 2022	création au Festival Marionnettissimo

## BESOINS TECHNIQUES (RÉSIDENCE)

espace plan, intérieur ou extérieur, de 9m par 9m minimum  
2 régisseurs plateau pour le montage le premier jour  
3 arrivées électriques PC 16 séparées  
2 loges séparées  
la compagnie est autonome en son, lumière et vidéo.

## INFORMATIONS ADMINISTRATIVES

La Station Magnétique, association présidée par Camille Porquet  
11 avenue Pont Juvénal 34000 MONTPELLIER

SIRET : 5283371131 00038 /// APE : 90.01.Z /// Licence n°2 -1118793

[www.lastationmagnetique.fr](http://www.lastationmagnetique.fr) - [production@lastationmagnetique.fr](mailto:production@lastationmagnetique.fr) - +33(0)6 52 76 17 87